LYON PAGE 16

## Gaz naturel, électrique, la flotte des TCL devient plus verte l'an prochain

dans votre journal

Faîtes nous part de vos remarques ou commentaires sur l'actualité en écrivant à Iprforu Nous publierons les meilleurs



**AVANT OL/ASSE** 

Govou/Guillou: nos consultants lancent le derby





PAGES 24-25 Sidney Govou et Patrick Guillou Photos Progrès/M. JEGAT et JB Autissie

**PRÉSIDENTIELLE** Incertitude

et division menacent les États-Unis

PAGES 2 À 5



En vente chez vos marchands de journaux





LE BIEN PUBLIC







RHÔNE Covid-19

# « Franchement, personne n

À l'Infirmerie Protestante, les équipes ont vu, comme dans les autres établissements de santé, la situation basculer mi-octobre. La cellule de crise a été réactivée et chacun a repris sa place « pour partir au combat ». Avec l'ambition, pour cette deuxième vague, de soigner non seulement les patients Covid + mais aussi tous les autres.

ace à la 2º vague de Covid-19, Sylvie Haga n'exprime aucune colère. « On est tous responsables. On a vu nos familles, on a bu des coups... On n'a pas voulu y croire; on a tous provoqué la situation actuelle », estime la directrice des opérations de l'Infirmerie Protestante (IP). « Tout s'est accéléré après le 12 octobre, avec une réplique encore plus forte que la première vague », explique Nicolas Caquot, directeur de l'IP. en montrant les courbes des hospitalisations en Auvergne Rhône-Alpes. « En septembre, nous avions plus de suspicions que de cas avérés, puis, début octobre, on a eu un premier patient Covid + et à la fin de la semaine, nous en avions sept », ajoute le Dr Abdellah Aouifi, coordinateur médical.

#### « C'est reparti. Tout le monde est motivé »

Tous les trois pilotent la cellule de crise Covid-19 de la clinique de Caluire. Créée il y a neuf mois, pour « mettre en place un circuit de décision ultra-rapide », mise en sommeil cet été, elle a été réactivée mi-septembre, avant la réouverture d'une « petite unité » de six lits de médecine Covid.

« Franchement, personne n'avait envie d'y retourner », soupire Sylvie Haga, sous son masque blanc. Une dizaine de soignants sont partis après la première vague pour "changer de vie". Et, ici aussi, les premières instructions de l'ARS sur les déprogrammations ont provoqué des grincements de dents chez les chirurgiens. Et puis, chacun a repris place pour « repartir au combat ». Les infirmières de bloc sont revenues faire des soins de base. Le "doodle" des gardes Covid a fini par se remplir au bout de quatre-cinq jours. « C'est reparti. tout le monde est motivé », constatent les trois pilotes de la cellule de crise.

#### « Ne pas oublier les autres »

Au printemps, l'IP – qui a une autorisation pour huit lits de réa - a accueilli 24 patients Covid + en réanimation, tout en sanctuarisant quatre lits de réa pour des urgences cardiaques ou cancérologiques. Ce 4 novembre, 18 lits de réa sont ouverts, accueillant 12 patients Covid +. Quoi qu'il arrive, quatre lits seront encore préservés pour les autres pathologies. « Tous les jours, on a des péritonites, des dissections aortiques, des septicémies qu'il faut prendre en charge en urgence », explique le Dr Aouifi.

Surtout, le challenge de cette 2º vague est « de ne pas oublier les autres ». D'éviter ces ruptures de soins et ces retards de diagnostics à cause desquels des patients cardiaques, déprogrammés au printemps, n'ont pas survécu; des cancers de l'œsophage ou du colon ont proliféré. Cette fois, comme les dépistages du cancer qui avaient été préservés au printemps, les coloscopies sont maintenues, comme la chirurgie cardiaque, valvulaire, cancérologique... et tous les traitements. « Les patients aussi semblent avoir pris conscience de ces aggravations ; là, ils ont plutôt peur de ne pas être pris en charge », estime Sylvie Ha-

#### «Ça monte progressivement»

La prise en charge des patients Covid a aussi changé.

« En médecine, on a avancé le protocole de réa », explique le Dr Aouifi. 12 unités de soins continus ont été ouvertes, dont six bénéficient de nouveaux appareils d'oxygénothérapie à haut débit, qui limitent la diffusion de gouttelettes contami-nantes. Ce traitement permet de « gagner cinq jours » sur l'intubation pour les patients graves. Parfois, il suffit pour des patients qui auraient été intubés au printemps. La moyenne de séjour est descendue de trois semaines à 12 jours en réa et de 30 à 10 jours en médecine. Le suivi à domicile avec l'application Maela, qui a fait ses preuves auprès de plus de 500 patients lors de la première vague, a été remise en place il y a 15 jours.

Les équipes sont fatiguées mais moins stressées. « Lors de la première vague, on était tendus par la peur, le poids des responsabilités, la mort des patients. Et puis, ça arrivait par flots continuels, on avait peur d'être dépassés par les événements ; là, ça monte progressivement », explique Sylvie Haga. Pour autant, chacun sait que la situation peut vite basculer. Le Dr Aouifi craint la saturation en réanimation. « Pour l'instant, les deux systèmes tiennent », glisse-t-il. « On va s'en sortir! », assure Nicolas Caquot, les yeux désormais rivés sur les courbes des taux de contamination

Sylvie MONTARON



Les soignants du service de réa de l'Infirmerie Protestante doivent s'équiper avant d'entrer dans les chambres. Photo Progrès/Maxime JEGAT

#### TÉMOIGNAGES

#### « On sait à quoi s'attendre »

David Couvrie 40 ans, aide-soignant de bloc venu en renfort en réanimation

« Au printemps, j'avais trouvé l'organisation incroyable: en deux-trois jours, la clinique avait été en mesure d'accueillir des patients. Pour nous, ce qui était fatigant, c'était de s'habiller et se déshabiller tout le temps. Et puis. c'était quelque chose qu'on ne connaissait pas. On avait la peur



Photo Progrès/Maxime JEGAT

au ventre. On avait peur de contaminer sa famille. Là. on est plus confiant, on sait à quoi s'attendre. »

#### « C'est un pas en avant, dix pas en arrière »

Charlotte Lahier 28 ans. infirmière en réanimation depuis 3 ans

« On aimerait que ça cesse mais on n'en sort pas. On ne sait pas trop où on va avec cette maladie. C'est très aléatoire. On se sent impuissant. Au printemps, on a vu des malades qui allaient mieux, on se disait "on va les sauver" et puis ils se dégradaient



Photo Progrès/Maxime JEGAT

à une vitesse folle. Avec cette maladie, c'est un pas en avant, dix pas en arrière! »

### 23 décès ces dernières 24 heures

Après une courte baisse ce week-end, les taux d'incidence sont repartis à la hausse depuis deux jours et atteignent 896,3/100 000 habitants dans le Rhône et 866,6/100 000 dans la Métropole de Lyo,n pour la semaine glissante du 26 octobre au 1er novembre. Un très mauvais signal alors qu'un nombre record de nouvelles hospitalisations pour cette 2e vague a été enregistré, avec 226 nouveaux patients admis ces dernières 24 heures dans les établissements de santé du Rhône, dont 31 en réanimation. Le nombre de patients hospitalisés s'élève à 1644 ce mercredi 4 novembre, dont 251 patients en réanimation. Le rythme des décès reste toujours aussi élevé. Après

reanimation. Le rythme des décès reste toujours aussi élevé. Après 23 décès ces dernières 24 heures, 1042 patients sont décédés du Covid-19 à l'hôpital depuis le 1er mars.

# 'avait envie d'y retourner »



Par rapport au printemps, la moyenne de séjour en réanimation est passée de trois semaines à 12 jours.Photo Progrès/Maxime JEGAT

# Un avion militaire a transféré quatre patients Covid à Nantes



Des personnels du service de santé des Armées ont pris le relais du Samu de Lyon et de l'Ain durant le vol. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

La mobilisation de cet engin de 42 mètres d'envergure illustre, symboliquement, la violence de la deuxième vague qui frappe la région. Un Airbus A400M Atlas de l'Armée s'est posé, ce mercredi midi, sur le tarmac de l'aéroport de Lyon-Bron, pour transférer quatre patients Covid de la région vers Nantes et libérer une poignée de lits de réanimation. Quatre autres malades ont été évacués ce même jour vers les Pays de la Loire, au moyen d'avions civils. Sur les huit patients, deux étaient hospitalisés aux Hospices civils de Lyon (HCL). La décision d'acheminer l'A400M de la 61<sup>e</sup> escadre de transport, basée à Évreux (Normandie), a été prise directement par la cellule de crise du ministère de la Santé. Le plus gros porteur de l'armée de l'air, qui peut accueillir jusqu'à 116 soldats, était équipé d'un module de réanimation. Des personnels du service de santé des Armées ont veillé sur les malades, durant le vol.

#### 12 transferts en avion de patients Covid des HCL

Depuis le 23 octobre, 12 patients Covid des HCL ont été transférés, en accord avec leur famille, vers d'autres régions, avec des avions civils. Mardi, 138 malades étaient hospitalisés en réanimation aux HCL. L'occupation de ces services atteignait un inquiétant chiffre de 92 %, toutes pathologies confondues, malgré un renforcement du nombre de lits armés. « Pour l'instant, les établissements de la région sont toujours en capacité de prendre en charge des patients atteints d'une forme grave du Covid », précise mercredi soir l'Agence régionale de santé.

J. M

### Des patients graves contaminés lors de réunions familiales

Plusieurs accolades, reçues lors de l'enterrement de son père, ont probablement contaminé cet homme de 43 ans. « Sa charge virale est impressionnante. Il a sans doute été embrassé par deux ou trois personnes porteuses du virus », explique le Dr Abdellah Aouifi, médecin anesthésiste-réanimateur.

Sans antécédent, ce patient est intubé depuis dix jours dans le service de réanimation de l'Infirmerie Protestante, à Caluire-et-Cuire ; ses poumons sont attaqués à 80 % par le virus. « Quand on voyait ces patients au printemps, on se disait : mais comment ils respirent ? Mais on en a vu qui s'en sont sortis et même sans séquelles, comme ce patient de 70 ans qui revenait de Miami. Il a été parmi les premiers arrivés et presque le dernier sorti. Maintenant, il va bien et vit à Cannes!», raconte le D' Aouifi.

Tout juste retraité, cet artisan de 67 ans n'avait, lui non plus, aucun facteur de risque. C'est au retour du Portugal, où il était allé voir sa famille, qu'il a développé des symptômes, d'abord digestifs. Transféré des urgences de l'hôpital de Tarare à l'IP, il a passé dix jours en soins continus avant que



Un personnel soignant s'occupe d'un patient atteint de la Covid-19 au service de réanimation de l'Infirmerie Protestante à Caluire. Photo Progrès/Maxime JEGAT

la maladie ne prenne une forme pulmonaire grave nécessitant une intubation. Après dix jours sous respiration artificielle, le sexagénaire, 10 kg en moins, a été extubé ce mercredi matin. « Je viens de le mettre au fauteuil ; ça a l'air de bien se passer », glisse un médecin dans l'entrebâillement de la porte de sa chambre.

### Comme dans le clip où l'anniversaire finit en réa...

Les neuf autres patients ont davantage le « profil » des patients Covid + graves. Comme cet homme de 72 ans, souffrant de polyarthrite rhumatoïde et immunodéprimé; cette dame de 82 ans, diabétique et hypertendue, dont l'état s'est rapidement

dégradé après deux jours d'hospitalisation en médecine, ou ce patient de 62 ans, lui aussi diabétique, hypertendu et en surcharge pondérale, arrivé par les urgences de Tarare. Soigné par oxygène à haut débit pendant sept jours en soins continus, il a dû être ensuite placé sous respiration artificielle pendant cinq-six jours. « C'est typiquement le genre de patient qui serait resté trois semaines ainsi pendant la première vague. Là, il devrait être extubé demain, mis sous oxygène à haut débit pendant encore deux jours, puis passer deux jours en soins continus, avant d'être transféré en médecine », explique le Dr Aouifi. Ces deux derniers jours, deux patients ont pu être extubés.

Fragile ou non, jeune ou âgé, les 11 patients Covid + de ce service ont un point commun : ils ont tous été contaminés lors d'une réunion en famille. Ainsi, visiter le service de réanimation de l'Infirmerie Protestante, c'est se retrouver plongé dans l'histoire racontée par le clip du ministère de la Santé, où, quelques jours après son anniversaire, la grand-mère se retrouve branchée à un respirateur artificiel.

S. M.